



CHÂTEAU-D'OEX

Dix-huit mille spectateurs ont apprécié les ballons

Malgré une édition un peu bousculée par une météo capricieuse, les mongolfières ont ravi le public. **PAGE 9**

RÉGION

PRÉVERENGES Quelque 200 personnes ont découvert les contours du futur quartier du Grand-Record.

Dense, mais loin du record

DIDIER SANDOZ

dsandoz@lacote.ch

En matière de densification, le futur quartier du Grand-Record, à Préverenges, ne portera pas forcément bien son nom. Les villageois se sont déplacés en nombre jeudi soir pour la présentation des résultats du mandat d'études parallèles sur lequel ont planché cinq bureaux d'architecture et d'urbanisme.

Les propriétaires de ces 11 000 m² de terrains situés entre la route cantonale et le château, siège de l'administration communale, souhaitent y bâtir quelque 16 000 m² de planchers. Après un premier projet jugé irrecevable par la Municipalité, ceux-ci ont choisi de financer un mandat d'études parallèles.

Le bureau JB Ferrari & Associés, de Lausanne, a séduit le collège d'experts – réunissant autorités, propriétaires, urbanistes et paysagistes. «Nous avons autant étudié les volumes à bâtir que les vides à préserver, tant pour la vie sociale que pour les ouvertures vers le lac», explique Jean-Baptiste Ferrari.

Le projet mené par son associée Floriane Robert prévoit ainsi un ensemble de six immeubles perpendiculaires à la route cantonale qui devrait être réaménagée d'ici là. Le premier bâtiment, quand on vient de Lausanne, pourra s'élever à sept étages, «constituant ainsi un signe marquant l'entrée est du village», a relevé Jacques Richter, architecte et président du collège d'experts. Suivront quatre constructions n'excédant pas quatre étages puis un immeuble en L qui créera une nouvelle place publique devant le château et l'ancien pressoir. Quelque 120 appartements y seront aménagés, des commerces



Les architectes lauréats Jean-Bernard Ferrari et Floriane Robert, entourés de deux membres du collège d'experts, le syndic Guy Delacrétaz (à g.) et Jacques Richter, également architecte, qui a présidé le jury. **CÉDRIC SANDOZ**

au rez côté ouest, un parking souterrain de 170 places, ainsi que des bureaux. Préverenges, qui compte près de 5100 habitants, verra sa population croître de plus de 400 personnes.

Une concentration plus forte aux Uttins voisins

Cela porte l'occupation du sol à environ 170 habitants-emplois à l'hectare. C'est au-dessus du minimum de 100 requis par Région Morges en application du Projet d'agglomération Lausanne-Morges. Mais on est encore loin des records détenus sans conteste par la vieille ville de Morges où l'on recense pas moins de 475 habitants-emplois à l'hectare. A titre d'exemple, le quartier voisin du Grand-Record, les Uttins, affichent une densité élevée avec un coefficient de 215 dans un cadre unanimement considéré comme «villageois».



Le futur quartier, vu de la RC1.

IMAGE DE SYNTHÈSE BUREAU FERRARI

«Attention à ne pas confondre densité et formes urbaines, avertit Charlotte Baurin, cheffe de projet de Région Morges. Des volumes maximaux présentés à ce stade du projet peuvent inquiéter mais en soignant la qualité architecturale, ils pourront s'intégrer sans souci. Et une telle densité se justifie sur ce secteur central et parfaitement desservi par les transports publics.»

En remportant le concours préalable, le bureau Ferrari a gagné... le droit d'élaborer le plan de quartier. «A ce jour, nous

n'avons fait que définir des volumes, explique Jean-Baptiste Ferrari. Désormais, il s'agit de dessiner les contours architecturaux des bâtiments.»

Celui-ci sera mis à l'enquête, soumis au Conseil communal puis validé par le Conseil d'Etat. Ensuite, il faudra encore solliciter les permis de construire, soit encore une mise à l'enquête. Si les feux verts de principe sont acquis au niveau communal et régional, il reste donc difficile d'établir un calendrier précis. «En la matière, nous avons un métier bien complexe», lâche Jacques Richter, bien placé pour le dire puisque c'est lui qui signe les plans de la tour de Chavannes-près-Renens qui fait l'objet d'un référendum le week-end prochain. **●**

Les cinq projets en lice sont visibles jusqu'à jeudi à l'aula du collège de Préverenges, de 18 à 20 heures.

NYON

Visions du réel recrute son staff

Le festival du film documentaire, dont l'édition 2014 se tiendra du 25 avril au 3 mai, est à la recherche de bénévoles pour compléter son staff. Les postes sont à pourvoir dans les secteurs suivants: la logistique, la coordination et l'accueil du public. Les personnes intéressées doivent s'inscrire directement en ligne sur www.visionsdureel.ch/staff avant le 17 février. En outre, le festival recherche en ville de Nyon des logements ou chambres disponibles pour héberger ses invités et ses collaborateurs pour la durée de l'événement. Les intéressés peuvent s'annoncer à l'adresse www.visionsdureel.ch/staff/logeurs-2014. **● AGO**



MORGES

Nouvelles collaboratrices

Maria Da Silva, conservatrice et responsable de la Maison du Dessin de Presse à Morges, a décidé de regarder dans la direction de Genève, plus précisément du Théâtre Am Stram Gram. Elle quittera son poste à la fin février, après cinq ans à la tête de ce lieu culturel morgien, soit depuis son ouverture en 2009. Sa collaboratrice, Elise Pernet, quitte également son poste de chargée de communication et de projets. C'est aussi vers un théâtre, La Grange de Dornigny, à Lausanne, qu'elle a souhaité se diriger.

Selon le communiqué, c'est l'actuelle directrice de la Fonda-



Maria Da Silva. ARCHIVES S. FROMHOLD

tion Horst Tappe, Charlotte Contesse qui a repris le poste de Maria Da Silva. Elle sera rejointe par Laura Rehm à partir du 1^{er} mars 2014. Toutes deux ont également collaboré à la manifestation morgienne Le Livre sur les quais. **● FMO/COM**

LUSSY

Démission du syndic

Municipal depuis février 2004 puis syndic dès 2006, Markus Kalbermatten a officialisé sa démission pour le 30 juin prochain. «Ce n'est pas une surprise, je l'avais déjà annoncé lors du discours du 1^{er} Août de l'an dernier», explique-t-il. Le départ de son collègue Sylvan Anken l'avait incité à prolonger encore quelques mois. «Il n'est pas facile de trouver des gens qui s'investissent pour la commune de Lussy: c'est pourquoi nous pensons que des départs échelonnés assurent la continuité dans la gestion communale», confie le futur sortant. Les Lucifers seront appelés aux urnes le 18 mai, à moins qu'un seul candidat ne se manifeste et soit ainsi élu tacitement. **● DSZ**



ARCHIVES LA CÔTE

DISTRICT DE MORGES

«On fait de tout à la PCi»

Après une année d'existence sous sa nouvelle forme qui regroupe toutes les communes du district, Richard Blaser, commandant de la Protection civile (PCi) de Morges était heureux, jeudi soir, de présenter son rapport d'activités 2013 à L'Isle.

Satisfait d'avoir pu atteindre les trois objectifs principaux, à savoir: connaître le nouveau secteur d'engagement, consolider la nouvelle structure du bataillon et la collaboration avec les partenaires. «Au niveau du coût par habitant, bonne nouvelle, nous allons nous situer avec un résultat inférieur au budget». Une annonce du commandant qui a réjouit le président du comité de direction et syndic de Lonay, Philippe Guillemain.

Par contre, en 2013, les hom-

mes de la PCi n'ont eu aucun jour de service sur alarme. «Pour la plus grande frustration de votre serviteur», a commenté Richard Blaser. Ses hommes ne sont pas pour autant restés les bras croisés durant le total de 2448 jours de service. A l'occasion des 50 ans de la Protection civile au niveau suisse, une équipe du district a construit un pont à Cossonay. Les miliciens ont également construit et remis en état des chemins, organisé un thé dansant dans l'EMS de Féchy. «On fait de tout à la PCi», a souri Richard Blaser. La soirée a également été l'occasion de remettre 33 diplômes, que ce soit pour le grade d'appointé, caporal, fourrier, lieutenant ou capitaine. Des hommes honorés par un morceau joué par l'Echo du Chêne de Pampigny. **● FMO**

MORGES Le groupe multimédia du SIS Morget répondra aux questions.

«L'action de secours prime sur tout»

Des flammes qui s'échappent d'une maison, les sirènes des pompiers qui semblent encore bien loin et des photos qui fleurissent déjà sur les réseaux sociaux. Une réalité à laquelle doit faire face toute la chaîne d'intervention. Pour tenter d'éviter de retrouver trop d'images «délicates» qui circulent sur la toile, le Service d'intervention et de secours (SIS) Morget – comme le Centre régional de défense incendie et de secours (CRDIS) de Nyon (lire «La Côte» du 13 janvier 2014) – a mis en place une charte éthique à l'intention des sapeurs-pompiers, ainsi qu'un cahier des charges pour le groupe multimédia, fraîchement créé.



Olivier Jeanneret est le nouveau et premier responsable du groupe multimédia du SIS Morget. **SAMUEL FROMHOLD**

A la tête de cette équipe, composée de sept à dix hommes du feu, Olivier Jeanneret. Ce Tolo-chinois est pompier volontaire depuis 23 ans. Polygraphe de for-

mation, il a longtemps travaillé pour différents titres de journaux. Depuis quelques mois, il est agent de détention à la prison de Bochuz, dans la plaine de

l'Orbe. L'élément principal pour lui «est que la sphère privée doit être respectée, autant celle de la victime que des intervenants». Désormais, seuls certains pompiers seront habilités à prendre des photos des incidents (pour les archives, les enquêteurs, les formations ou les médias). Lors de grosses interventions, l'un des sapeurs membres du groupe multimédia sera identifiable avec un gilet et répondra aux questions des journalistes, mais aussi du public. «Mais l'action de secours et de sauvetage prime sur tout», précise Olivier Jeanneret. Si des bras supplémentaires sont nécessaires, la personne qui portera le gilet «groupe multimédia SIS Morget» sera réquisitionné. **● FMO**